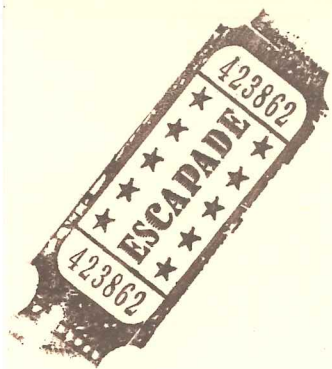


Un Vol Mémorable :
Mon voyage en ULM à
Venise

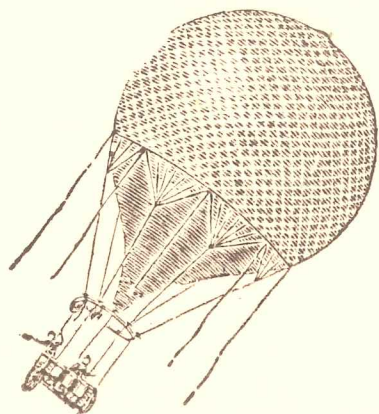


Préambule

Du haut de mes 1 ans et demi d'expérience en tant qu'ULMiste, je pourrais dire que tous mes vols sont mémorables. Mais il y en a pourtant un qui m'a particulièrement marqué; il s'est déroulé l'été dernier. A peine eus-je été breveté sur 3 axes, le président de l'aéroclub de Pizay (69), Samir Elari me proposa de l'accompagner en Italie pour aller chercher une machine qui était en révision là-bas. Nous devions donc repartir l'aéronef de Venise jusqu'à Pizay. C'est cette aventure que je vais vous raconter



Sommaire



Etape 1: Voyage aller en avion de ligne

Etape 2: Découverte de Venise

Etape 3: Visite de l'usine Fly Synthesis

Etape 4: 1^{ère} partie du vol: la plaine du Po

Etape 5: Pause

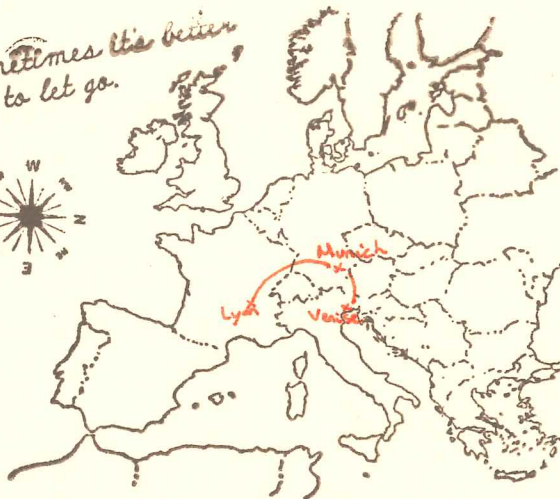
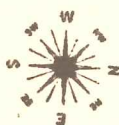
Etape 6: Passage des Alpes et arrivéé en France

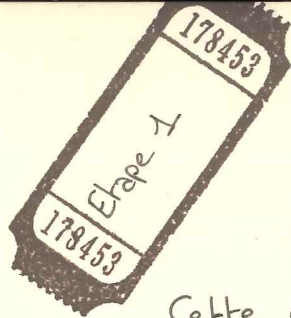
Etape 7: Arrivéé en France



AIRFRANCE 

*sometimes it's better
it to let go.*



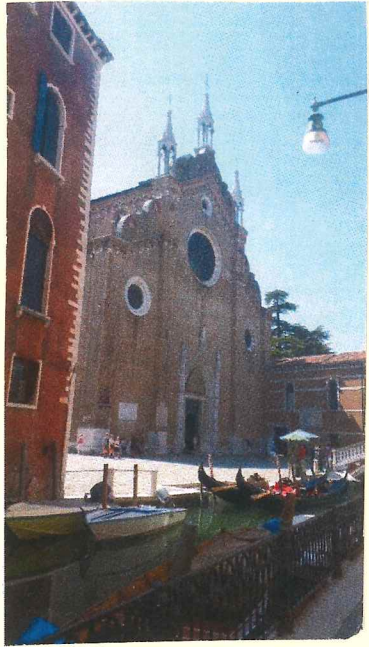
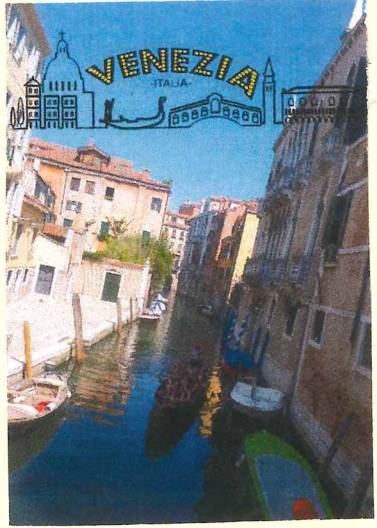


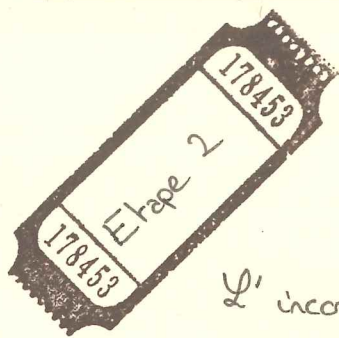
Voyage Aller en avion de ligne

Cette première étape fut certainement la plus complexe de toutes. Après avoir appris le samedi que je partais le mardi suivant, il restait à trouver des billets d'avion pour rejoindre Venise. Après multiples heures de galère passées devant l'ordinateur, je trouvais enfin des billets. Seul bémol, je devais faire une escale à Munich. Mon avion décolla finalement le mardi 23 juillet de Lyon avec 30 min de retard, ce qui mis en péril le reste de mon aventure: allais-je réussir à avoir ma correspondance? Après un sprint de 200m digne de ce nom, j'arrivai finalement à l'heure. Il ne me restait donc plus qu'à profiter de ce Munich-Venise en compagnie des hôtesses de l'air



Venezia





Découverte de Venise

L'inconvénient de réserver un vol à la dernière minute est le manque de flexibilité dans les horaires proposés. Il était en effet prévu que j'atterrisse à 13h à Venise, soit 4h avant Samir, mon président et instructeur. Qu'allais-je faire pendant tout ce temps à l'aéroport (très joli certes, mais tout de même un peu ennuyeux)? Je pris finalement mon courage à deux mains et les quelques notions d'italien que je connaissais (elles ressemblaient fortement à de l'anglais) et décidai d'aller visiter Venise. Je savais parfaitement que Maman ne serait pas contente si elle l'apprenait, elle qui voulait que je reste sagement à l'aéroport. Mais l'envie était trop forte. Une courte escapade en bus et me voilà arrivé dans la mythique cité des Doges. Je fus tout bonnement ébahi, impressionné par cette ville. Les photos ci-contre en témoignent.

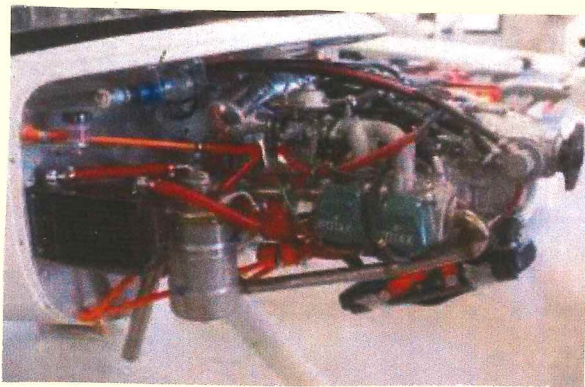




ULM storch HS de Fly Synthesis



Usine Fly Synthesis



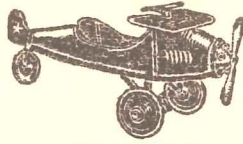
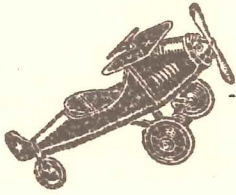
Moteur rotax 912 UL



Visite de l'usine Fly Synthesis

Après une nuit de repos bien méritée, il était temps de se rendre à l'usine Fly Synthesis pour récupérer l'aéronef en question. Il s'agissait d'un Storch.HS. Ce fut l'occasion pour moi de découvrir une partie de l'entreprise, le processus de production, d'autres machines mais surtout d'échanger avec le personnel qui travaillait. Tout cela fut très enrichissant d'un point de vue personnel. Certes il est nécessaire de bien connaître sa machine, c'est-à-dire ses caractéristiques et son comportement en vol; toutefois je pense que savoir d'où vient un ULM sur lequel on vole et comment il est fabriqué est quelque chose d'important. Cela donne une dimension en plus au plaisir que j'éprouve à chaque vol





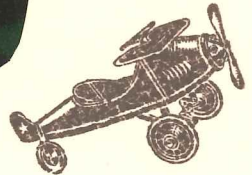
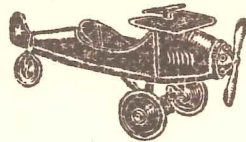
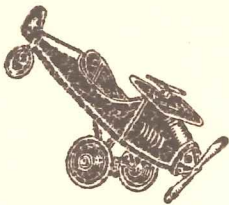
Venise

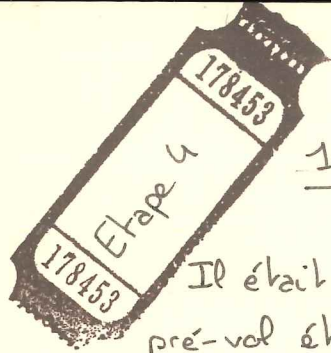


Champs à perte de vue



La Lagune

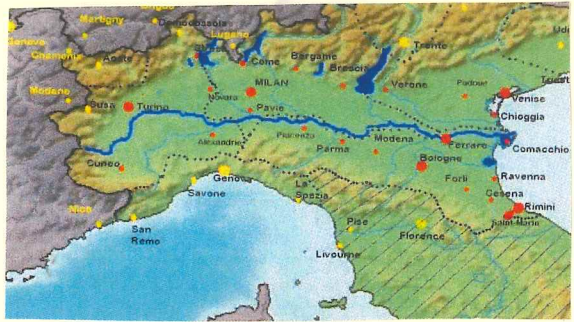
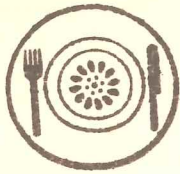




1^{ère} Partie du Vol: la plaine du Po

Il était 11 h du matin. Le plein et la visite pré-vol étant faits, nous pouvions décoller et mettre cap sur la France. Pour cette première partie de la navigation, le vol promettait d'être assez tranquille : au programme, nous devions remonter la plaine du Po pour se rapprocher des Alpes. Nous étions obligés de voler assez bas (entre 500 et 700 pieds / sol) à cause de la réglementation aérienne italienne en vigueur concernant les ULM. Mais, finalement, n'était-ce pas un mal pour un bien ? Oui on dit que la hauteur par rapport au sol c'est la sécurité, mais à défaut de pouvoir appliquer ce principe, le vol à basse hauteur nous a permis d'admirer mieux encore les paysages : des lagunes de Venise, en passant par le Po, les champs à perte de vue ou encore les reliefs et les villas luxueuses du Piémont, bref, on en a pris plein les mirettes comme on dit. Mais au delà du plaisir, ce vol avait aussi une dimension pédagogique. Cela m'a permis de perfectionner la navigation au cap, qui plus est au milieu d'une plaine, mais aussi d'améliorer certains détails grâce aux précieux conseils de mon instructeur Samir.





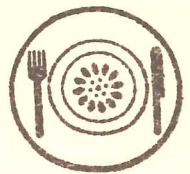
Carte de la plaine du Pô

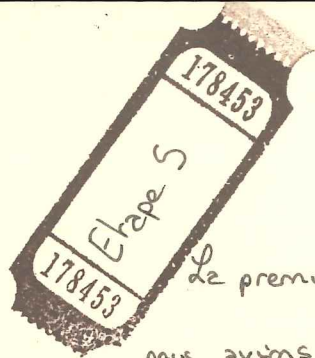


Contreforts du Piémont



Aérodrome d'Atshi



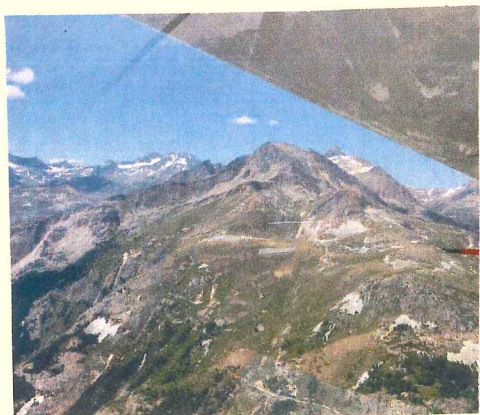


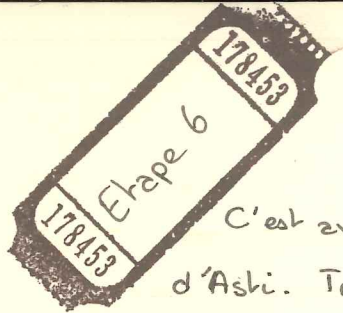
La Pause

La première partie du voyage touchant à sa fin, nous avons bien mérité une petite pause pour se reposer, manger, faire le plein et surtout se dégonfler les jambes (piloter pendant 2h30 n'est pas de tout repos, surtout pour un débutant). Dès notre arrivée sur l'aérodrome d'Ashi (Sud-Ouest de Milan), je fus très surpris: l'herbe qui recouvrait la piste était si épaisse et si dense que j'eus l'impression d'avoir crevé un pneu. Mais bon, ce n'était qu'une petite frayeur. Après avoir mangé, nous devons définir précisément notre "plan d'attaque" pour franchir les Alpes. Depuis quelques jours nous prévoyions de passer par le Sud (Barcelonnette, Gap...). Cependant, les conditions météorologiques étant défavorables (formation d'orage au Sud) nous préférâmes renoncer^{et} passer par le Nord (Vallée de la Maurienne). Comme le disait Dominique Méreuze: "La Montagne ne pardonne pas, sachez renoncer."



LES YEUX
qui brillent





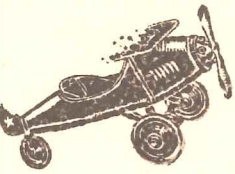
Passage des Alpes

C'est avec ces paroles que nous repartîmes d'Aski. Très vite nous atteignîmes les Alpes Italiennes. A la différence de la France, en Italie, il n'y a pas de contreforts; c'est la plaine puis tout de suite la haute montagne. Il est vrai, qu'en plein vol, l'apparition de ce mastodonte géant est assez impressionnant. Ça y est, nous commençons à monter l'occasion pour Samir de m'enseigner les bases du vol en Montagne. Par exemple, le fait de toujours attaquer une crête en travers pour pouvoir dégager à tout moment. Plus nous nous enfonçons dans les Alpes, plus les habitations se faisaient rares et les nuages s'intensifiaient. Quelle impression c'était, de se retrouver entre deux montagnes. Sur le moment je me suis dit: "Wouhh, qu'est-ce que nous sommes petits". Lors de ce vol, j'ai ressenti beaucoup d'humilité vis-à-vis des montagnes; il est vrai, je n'étais pas trop rassuré. Mais je continuait, jusqu'au moment où nous franchîmes le plus haut col sur notre route. J'eus alors la mauvaise idée de regarder en bas: quel frisson de voir ces arêtes et rochers saillants (surtout qu'à ce moment précis, il y en beaucoup de turbulences). Je n'oublierais jamais ces quelques secondes qui ont paru une éternité. Ce passage des Alpes fut quelque chose d'indescriptible et le mot est juste.



Woooh, quelle expérience !! 13

ARRIVÉE



Arrivée à Lyon



Hanger de l'aéroclub





Arrivée en France et retrouvailles

Après ce moment grandiose où j'étais au milieu des Alpes, nous devions malheureusement redescendre et rentrer à Pizay (69). Ce fut chose faite, certes avec un peu de regrets, mais aussi avec un sentiment du devoir accompli. Un dernier frisson pour la route lorsque nous croisâmes un oiseau à quelque mètres puis ce fut le retour à la "réalité" c'est-à-dire à un domaine de vol où je suis habitué à voler. Quelques dizaines de minutes plus tard, j'apercevais enfin Lyon; l'aérodrome était de plus en plus proche. Vient alors le moment pour moi de réaliser un circuit d'intégration classique. C'est à ce moment là que je me rendis compte réellement de la difficulté que représente l'atterrissage après 5h30 de vol. (car oui, Semir m'a laissé les commandes pendant tout le périple). Il n'est pas nécessaire de préciser que je passai les heures, que dis-je, les semaines voire les mois suivants en rêvant, la tête dans les nuages ou



plutôt dans les montagnes.



